

Résumé

Ce manuscrit retrace un siècle de traitement des psychoses par la psychanalyse. Il se réfère à mille trois cent textes en partie traduits par l'auteur et inédits en français.

Pourquoi dit-on qu'il y a du transfert dans la psychose ? Cette question est essentielle pour la psychanalyse des psychoses, quand bien même sa réponse est tenue pour évidente. On peut pourtant avoir l'impression que la problématique n'est souvent qu'effleurée.

Il nous a semblé nécessaire de revenir sur l'histoire de ce concept majeur. Une logique se dégage de l'existence même des diverses conceptions qui jalonnent un siècle de traitement des psychoses par la psychanalyse. Les différents courants analytiques amènent des élaborations particulières, des théorisations renouvelées, qui contribuent toutes à appréhender les enjeux. Leurs apports respectifs, au-delà d'un simple intérêt critique, sont tous utiles pour saisir l'ampleur du problème. Ils sont susceptibles d'être repris pour mieux être dépassés.

Il est significatif que notre époque soit celle d'une forme de dissolution du concept de transfert lorsqu'il s'applique à la psychose. Cela court le risque de perdre à la fois la spécificité de la psychose et celle de la psychanalyse.

Nous montrerons que la conception du transfert est indissociable de son maniement comme la conception de la psychose est directement liée à celle de son traitement. Nous entérinerons l'intérêt de distinguer la relation psychotique du transfert névrotique. Nous verrons comment certaines conceptions ont été amenées à remanier la définition du transfert, parfois à l'affadir et perdre sa valeur et sa teneur. Cela a pu avoir pour conséquence logique de rabattre la psychose sur la névrose et la psychanalyse sur la psychothérapie.

Ainsi la question du transfert dans la psychose a une fonction de nouage dans l'histoire de la psychanalyse de sorte qu'elle se pose comme une digue sur quoi ne pas céder.